



erwan
Hamon

janick
Martin

Sous le tilleul

Revue de presse

Armen

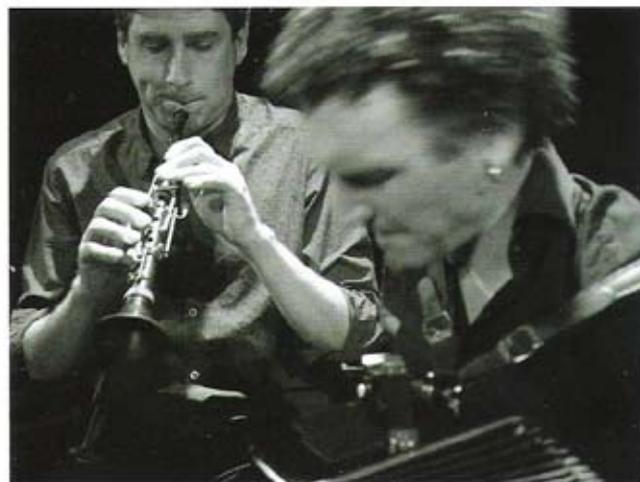
HAMON-MARTIN, EN TOUTES LIBERTÉS

C'est dans l'intimité d'un duo qu'Erwan Hamon (flûtes traversières et bombardes) et Janick Martin (accordéon diatonique) ont choisi d'enregistrer *Sous les tilleuls*. Sévissant habituellement en quintet au fest-noz, les deux compères peuvent ici s'affranchir par moments des contraintes métriques de la danse. On connaît de longue date leurs qualités d'instrumentistes : celles-ci trouvent dans cette réalisation un cadre idoine pour se révéler de manière encore plus éclatante. Leur virtuosité ne se substitue jamais à la musicalité. Jouer vite et précis n'est pas une finalité esthétique et, chez eux, cela sert en priorité le discours musical. Ils profitent également de leur liberté pour proposer leurs compositions, signés Janick Martin. L'accordéoniste s'aventure sur des chemins de traverse parsemés de mélodies délicates, comme

ce magnifique "Koupaïa's song". La longue complicité des deux musiciens affleure en permanence, ce qui les autorise à des improvisations toujours intéressantes, jamais bavardes. En l'occurrence, c'est la bombarde qui s'embarque sans se faire prier dans des traits à la tonalité jazzy du meilleur effet, avec un travail sur les sonorités et les harmoniques, inattendu sur un instrument dont ce n'est pas la vocation première. Enfin, de tels praticiens des festoù-noz ne sauraient quand même faire l'impasse sur la danse. Ridée six temps, ronde de Loudéac, entre autres, leur permettent de mettre en évidence leur swing bien rodé. Mais la surprise vient d'une suite des Montagnes, exercice périlleux pour des musiciens aussi clairement estampillés "gallos". La gavotte, bougrement bien phrasée, s'avère dansante à souhait. À deux, Erwan

Hamon et Janick Martin déménagent autant que bien des groupes au personnel pléthorique ! **M.T.**

Erwan Hamon-Janick Martin, *Sous le tilleul*, co An Naer Produktion 912, Distribution Harmonia Mundi.





erwan
Hamon
janick
Martin
Sous le tilleul

Revue de presse

Musique Bretonne

Portrait Poltred

Duo Hamon-Martin

LA RENTRÉE DE LA CLASSE

Figures attachantes de la scène trad' en Bretagne, Erwan Hamon et Janick Martin sont devenus au fil des ans deux références majeures, gratifiés d'une reconnaissance unanime qui résulte autant de leur talent musical que de leurs qualités humaines. Quand le savoir-faire et la technique se mettent au service de la sensibilité, c'est la classe qui s'exprime...

*"Puis ce doux vent frais
Sur les rives un soir d'été
Traversant les êtres"*

(haïku de Gérard Martin
dans le livret de *Sous le tilleul*)

Voilà déjà bon nombre d'années que ces deux compères parcourent les scènes de Bretagne et d'ailleurs, insatiables et enthousiastes comme aux premières heures d'une épopée qui ne fait que commencer. Leur présence dans notre univers musical est si bien acquise et, d'une certaine manière, si ordinaire, qu'on peine à croire que ces deux lascars ne sont "que" trentenaires. Quelques rappels s'imposent.

Leur histoire musicale commune débute en leurs plus vertes années. Lorsqu'en 1991, ils se produisent ensemble pour la première fois, ils ont environ vingt-deux ans... à eux deux ! Leurs premières apparitions en fest-noz les ont très tôt propulsés au premier plan du paysage musical breton et pas seulement parce qu'on se laisse facilement séduire et émouvoir par de tout jeunes talents. Leur succès immédiat n'était pas le fruit de ce qui aurait pu passer pour "l'École des fans en pays de Redon". En réalité, on voyait

poindre derrière les ridées et demi-tours, une forme de maestria qui n'excluait pas l'humour et la spontanéité. Leurs premières années étaient déjà marquées de l'empreinte des grands et, indiscutablement, l'avenir a donné raison aux oreilles attentives de l'époque. Leur notoriété naissante et rapidement grandissante s'exprimait donc surtout en fest-noz, sous la forme d'un duo et demi, car Mathieu Hamon, frère de vous savez qui, les rejoignait souvent sur scène. Un univers qu'ils n'ont jamais quitté et auquel ils restent très attachés, quels que puissent être leurs autres projets et

investissements artistiques, qui sont d'ailleurs nombreux et d'une diversité pour le moins étonnante.

"Enfants prodiges"

En ce début des années 1990, on parlait alors d'"enfants prodiges" de la musique bretonne. L'expression est forte mais reflète finalement une certaine réalité, que viennent étayer les quelques enregistrements d'époque. Déjà s'exprimait une connivence évidente, une amicale complicité dont l'expression musicale n'était en quelque sorte que le prolongement. Cette amitié, antérieure même à la constitution de leur duo, les a sans doute protégés des ambitions personnelles et de l'hypertechnicité, écueils sur lesquels ont buté nombre d'autres jeunes talents prometteurs. Leur aisance est aussi le résultat d'un travail patient, méticuleux. Cours et stages ont jalonné leur adolescence musicale, avec des

rencontres qui mettaient déjà la barre assez haut : Mairtin O'Connor, Ricardo Tesi, Christophe Caron, Jean-Michel Veillon, entre autres références...

Le temps de la violette

En 1998 paraît leur premier album, *La violette*, un disque qui marque leur entrée dans la cour des grands. Le disque révèle une maturité déroutante, un savoir-faire musical et une complicité surprenante ; il reçoit un accueil enthousiaste de la part des critiques comme du public.



■ Le duo à l'époque de la sortie de *La violette* en 1998 (Photo Vincent Erié-Manuel).



erwan
Hamon

janick
Martin

Sous le tilleul

Revue de presse

Musique Bretonne



■ Erwan Hamon et Janick Martin. S'il se métamorphose volontiers en quintet pour le fest-noz, le duo a toujours mené une recherche en parallèle sur la musique à écouter (Photo Laurent Grall Rousseau).

Loin de s'endormir sur ses lauriers, le duo, qui se produit alors régulièrement avec Mathieu Hamon, ressent comme un goût de pas assez. C'est alors qu'ils intègrent un quatrième larron, Ronan Pellen au cistre. Naît alors officiellement le quartet Hamon-Martin, un tournant dans la carrière d'Erwan et de Janick, qui optent alors pour la professionnalisation. Puis les besoins se révélant assez pressants du côté de la rythmique, le bassiste Erwan Volant rejoint à son tour la formation. Selon la formule de Gérard Martin, le duo à trois est devenu un quartet à cinq!

Si le quintet compte depuis lors parmi les meilleurs groupes de fest-noz, les Hamon-Martin ont su également se réserver des espaces

d'expression pour une musique à écouter, sous la forme cabaret ou concert, s'inscrivant dans la noble lignée des Barzaz, L'Echo des Luths et autre Gwerz, rares exemples de formations plutôt orientées vers le concert et dotées d'un "vrai" chanteur. Imprégnés du répertoire à danser, leur sens de la mélodie et du timbre, de l'air en somme, s'exprime pleinement dans la combinaison danses-mélodies. Il suffit pour s'en assurer de faire le détail des formations et projets musicaux auxquels ils ont pris une part active, ensemble ou séparément, du quintet Hamon-Martin au quartet Jacky Molard en passant par "La Dame Blanche", Mandala Sextet, Katé-Mé ou encore le vieil Gilles Chabenat.

Dans chaque environnement musical où ils trouvent leur place, Erwan et Janick cultivent l'art du "morceau qui avance", du thème qui se développe, s'enrichit de mesure en mesure, se nourrit de subtilités que seule une écoute attentive peut révéler, cultivant un style qui fait des émules, pour ne pas dire des envieux, et stimule des envies, pour ne pas dire des vocations. Aujourd'hui comme hier, Erwan Hamon et Janick Martin sont moins dans l'air du temps qu'ils ne l'inspirent.

Sous le tilleul

Alors qu'on pouvait se demander ce qu'il était advenu du duo, au terme de la tournée des quinze ans,

Portrait

13



erwan
Hamon

janick
Martin

Sous le tilleul

Revue de presse

Musique Bretonne



■ Erwan Hamon et Janick Martin lors de la soirée fest-noz de Yaouank 2009, où ils accompagnaient le trio Brou-Hamon-Quimbert (Photomontage d'après les photos de Myriam Jégat).

paraît donc ce nouveau disque, première publication estampillée Haute-Bretagne chez An Naer Produktion. Un album d'une espèce rare, qui appartient à ce type de production dont on ne se rend compte qu'au moment de sa sortie qu'on l'attendait avec impatience. Probablement parce que *Sous le tilleul* est de ces albums qui viennent à point nommé combler un vide difficilement identifiable. Quand le duo Hamon-Martin est dans le coup, et c'est là sans doute la marque du talent, l'ouvrage est forcément figolé, ciselé, peaufiné avec délicatesse et précision. Tout tombe à pic. Les notes de la flûte s'ajustent au mieux avec celles produites par l'accordéon et inversement. Quelque soit le tempo, l'atmosphère, tout est interprété avec une sensibilité crue. Une musique jouée de la tête et du cœur. Une élégance rare. On se surprend à s'aventurer dans des comparaisons avec d'autres duos de référence, comme Veillon-Riou ou Caron-Robert mais, finalement, la seule comparaison qui tienne est celle de la musique qu'ils jouent

avec celles qu'ils ont pu jouer ou joueront, ensemble ou au sein d'autres formations.

L'album est celui du duo. Sans artifice et sans l'écueil de la surproduction même si le son est particulièrement bien soigné. La complicité évidente des deux acteurs est palpable de bout en bout. Il convient de préciser à l'attention d'une partie du public que ce disque n'est pas celui d'un duo "à danser", même s'il comporte, à côté des mélodies, des airs qui semblent être "à danser". *Sous le tilleul* propose une musique très impliquée, à la limite de l'intime, dans laquelle et pour laquelle Hamon et Martin se livrent et se dévoilent aussi en leur qualité de compositeurs. Si l'on connaissait déjà leur compétence en la matière, force est de constater que jamais ils ne s'étaient aussi ouvertement exposés. Leurs compositions révèlent au grand jour le monde musical qu'ils bâtissent progressivement.

Invité presque évident, Mathieu Hamon interprète la seule chanson du disque, une très touchante évocation de Christophe Caron qui par-

vient à nous faire sourire et ravive des souvenirs qui n'ont rien de laroyants. Enfin, l'ouvrage est ponctué de haïkus, virgules mystérieuses et poétiques composées par Gérard Martin, frère de vous savez qui...

Hugo Arthur

Le duo Hamon-Martin sera en concert le 23/01 à Halluin (59), le 05/02 à Saint-Gravé (56), le 27/02 à Menetou-Salon (18) et les 25, 26 et 27/02 à Epinul (88). Il sera également en tournée en Belgique fin janvier: le 19/01 à Anvers, le 20/01 à Bruxelles et le 24/01 à Liège.

www.myspace.com/hamonerwan
www.myspace.com/janickmartin
Tel. : 06 08 68 17 06
erwanhamon@aliceadsl.fr

Discographie
La violette, *Plcie/Déclic*, 1998.
Sous le tilleul, An Naer (distr. Harmonia Mundi), 2009.



erwan
Hamon

janick
Martin

Sous le tilleul

Revue de presse

Ouest-France

Disques

MUSIQUE BRETONNE

Duo Hamon-Martin : la grande classe

Erwan Hamon et Janick Martin

An Naer Produktion.
Harmonia Mundi.

« Sous le tilleul », titre de leur nouvel opus, les deux amis n'ont pas eu de mal à trouver l'inspiration. Stimulés par plus de quinze ans de complicité, ils ont mitonné un album très personnel. Treize plages, dont une majorité de compositions ouvertes sur différents styles. Le duo formé par Erwan (bombarde, traversière) et Janick (diatonique) s'impose comme une figure majeure du paysage musical breton. Un modèle d'équilibre entre virtuosité, musicalité et sensibilité.

Et l'illustration de la capacité créative de cette jeune génération qui fait évoluer le trad', après l'avoir parfaitement assimilé.



erwan
Hamon

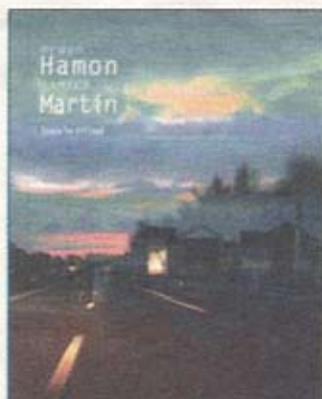
janick
Martin

Sous le tilleul

Revue de presse

Infos du Pays de Redon

Erwan Hamon et Janick Martin en dédicace jeudi **L'album inspiré des amis de 30 ans**



Erwan Hamon et Janick Martin sortent un nouvel album, "Sous le tilleul". Ils en présenteront un aperçu ce jeudi 26 novembre au "Chant de l'Alouette", 4, rue des Etats à Redon, à 19h –entrée gratuite– avant une séance de dédicace.

« A l'origine, nous devons faire un album live », confie Janick Martin. Le cheveux aussi frisés que son jeu, le re-



gard électrique, l'accordéoniste originaire de Molac a posé les soufflets de ses accordéons diatoniques dans le Pays de Redon. Voilà plus de quinze ans qu'il sonne avec Erwan Hamon, originaire de Plessé. Le grand talabarder, au propre comme au figuré, donne un son rond à la bombarde, pas que pour faire danser. De sa

flûte traversière émanent mille couleurs, autant de douceur et de chaleur.

Ce devait être un album live, d'après le répertoire « **que nous avons composé presque totalement pour fêter les 15 ans de notre duo** ». C'était en 2006. Ce deux-là se sont souvent croisés à la Bogue, à Monterfil et au Kan Ar Bobl quand ils n'avaient pas plus de 12 et 13 ans. « **Nous sommes devenus professionnels vers 18 - 20 ans.** »

« **Les aléas techniques nous ont décidé à faire un album studio.** » Ce qui a permis au binôme de ne pas jouer que sur le registre de l'énergie. Un registre que l'on retrouve tout de même dans l'album, qui fait penser à l'art de monter des œufs en neige : ça commence par la prise en main de l'instrument, l'échauffement pour monter progressivement jusqu'à une tension ensorcelante.

Le répertoire de l'album est le fruit de leurs 15 ans d'aventures musicales. Le fruit de leurs multiples rencontres, des influences plus ou moins conscientes des cinq ou six formations différentes dans les-

quelles Erwan Hamon et Janick Martin déploient leur talent.

Tout a l'air facile avec ces lascars. L'un joue une mélodie, l'autre accompagne jusqu'à ce que l'accompagnement accroche le premier plan et que l'autre accompagne et souligne, avec un naturel confondant.

Que trouve-t-on sous le tilleul ? Ce qui reste quand on a tout oublié, et quand le temps est passé. Il demeure un souvenir, deux mélodies et une complainte poignante chantée avec coffre – malle à souvenirs – par Mathieu Hamon, complice de toujours du duo, en hommage à Christophe Caron, sonneur qui "pour toujours s'est endormi". Il demeure aussi ces poèmes instrumentaux qui trouvent leur pendant dans les Haïkus de la pochette. Musique d'inspiration bretonne, ils sont tombés dedans quand ils étaient petits. Mais pas seulement. Musique contemporaine inspirée leur correspond mieux, s'il faut leur coller une étiquette ! Et dire qu'ils n'ont que 30 ans !

↳ *Erwan Hamon et Janick Martin "Sous le tilleul", An Naer.*



erwan
Hamon

janick
Martin

Sous le tilleul

Revue de presse

Ouest-France

Le duo Hamon-Martin explore « sous le tilleul »

Le duo Erwan Hamon et Janick Martin sort un nouvel opus. Une appropriation très personnelle de la musique traditionnelle.

« **Nous nous sommes fait plaisir** », sourient les deux comparses en montrant leur nouveau disque. *Sous le tilleul* se présente sous la forme d'un luxueux digipack, avec livret photo. Qui sort juste après un concert sensation du duo à la Bogue, samedi.

Le duo parle d'une ballade de 50 minutes. « **Ou une musique de film** », commente Erwan Hamon. Treize morceaux, entre énergie et mélancolie. Comme dans la chanson titre, où le frère du flûtiste, Mathieu Hamon, donne de la voix.

L'idée de cet album leur est venue en 2007. « **Nous voulions exprimer ce que nous ressentions après une quinzaine d'années d'explorations musicales communes** » se souvient Erwan Hamon.

« **On cherche à brouiller les pistes** »

La musique « **garde un son traditionnel** ». Mais le duo a pris beaucoup de libertés, explorant de nouveaux territoires, au fil d'improvisations.

Pour marquer cette étape dans leur longue collaboration, Erwan et Janick ont mis les petits plats dans les grands. Le duo s'est entouré de deux peintures, Jeanno Jory, aux manettes,



Erwan Hamon et Janick Martin.

et un spécialiste du mastering, Michel Geiss. Leur apport a permis à Hamon-Martin de « **prendre du recul** ».

Huit jours d'enregistrement et de mixage, à la recherche du « **son le plus nature**. » Quant à leur disque, le duo a voulu un bel objet, que « **les gens achètent et ne téléchargent pas**. »

Le bébé est bien beau, en effet. Et pour Janick Martin, c'est le deuxième cette année. Il vient en effet de fêter la naissance de son premier enfant, Gaston.

Jérôme HERVÉ.

Dédicace le jeudi 26 novembre à 19 h, au magasin « Le chant de l'alouette », rue des Etats. Sous le tilleul. An Kaer Produktion. 15 €. Distribué par Harmonia Mundi.



erwan
Hamon

janick

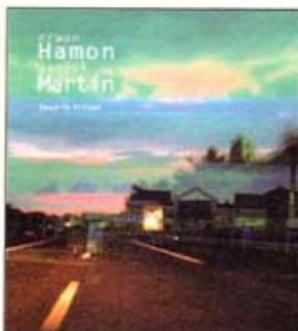
Martin

Sous le tilleul

Revue de presse

Peuple breton

**Erwan HAMON -
Janick MARTIN -
Sous le tilleul**



Un duo d'excellence, excellemment enregistré et mis en boîte. Voilà qui pourrait suffire à qualifier cet album. À ma droite, Janick Martin, virtuose de l'accordéon diatonique. À ma gauche Erwan Hamon, aussi performant à la bombarde qu'à la flûte traversière. La rencontre déjà ancienne – ils avaient à peine 10 ans quand ils ont commencé à jouer ensemble – a pris depuis de multiples formes puisque les deux complices ont joué en trio, en quartet ou, plus récemment, en quintet avec Ronan Pellen, Mathieu Hamon et Erwan Volant. Et c'est un peu à un pèlerinage que l'on assiste avec cet enregistrement. Un retour aux sources, du côté de Redon ou de Monterfil, quand le duo en était encore à faire ses premières armes au Kan ar Bobl. Bien sûr, le chemin parcouru depuis ces temps déjà anciens est considérable, et ce disque vient le confirmer à point nommé.

Dès l'introduction, et ce superbe morceau, **Venus Fly Trap**, le ton est donné : cet album est magique, tout simplement. Les douze titres qui suivent, des compositions – danses ou mélodies – signées de l'un ou l'autre des deux complices, témoignent à leur tour d'une prestance incomparable. Et l'émotion est palpable quand Mathieu Hamon, invité sur ce morceau, chante **Sous le tilleul**, hommage à Christophe Hamon, sonneur et prof de musique regretté. Un grand moment de musique bretonne.

**(An Naer Produktion,
An Naer 912)**



erwan
Hamon
 janick
Martin
 Sous le tilleul

Revue de presse

Trad Mag

Entretien

Duo Hamon-Martin

Duo Hamon-Martin

Ils ont donné leur nom au Hamon Martin Quintet. Entre Janick et Erwan, c'est une longue histoire.

Nous avons rencontré Janick Martin (accordéon) et Erwan Hamon (flûte, bombarde) dans un petit café de la place Sainte-Anne à Rennes. Souriants et pleins de bonne humeur, ils nous parlent de leurs débuts (ramassage de grenouilles dans les étangs du Pays gallo, premiers fest-noz à 11 ans, premier disque, "La Violette", en 1998), de leur évolution, de leur musique, mais surtout du nouvel album qu'ils

viennent de terminer "Sous le tilleul" (An Naer Produktion/Harmonia Mundi).

Pourquoi ce retour au duo ?

Erwan : Nous voulions marquer une étape, retrouver la formule qui a marqué les débuts du quintet. Le quintet est une aventure formidable, mais il s'agit d'un groupe qui fonctionne autour d'un chanteur. Nous n'y jouons pas les mêmes rôles.

Janick : Le duo permet plus d'intimité et de libertés. Il y a moins de contraintes au niveau de l'harmonisation. Les instruments se mélangent facilement. Et la formule nous laisse beaucoup plus de liberté pour improviser, modifier des structures, réagir sur le moment.

Comment définiriez-vous votre musique ?

Janick : Nous venons de la musique trad'. Mais au fil des années, en écoutant d'autres styles, en côtoyant d'autres milieux, notre interprétation et certaines de nos compositions se sont un peu éloignées du régime traditionnel. On ne peut pas dire que ce qu'on présente actuellement en duo soit de la musique "traditionnelle". En tout cas, elle n'est pas vraiment de Bretagne. Mais elle n'est pas forcément non plus d'ailleurs (rires)...

Vous jouez pour la danse ?

Erwan : Au début, nous avons travaillé et exploité un répertoire de danse localisé - celui de haute Bretagne. Nous avons fait un travail de fond sur les danses du pays de Redon, et je pense que nous les connaissons parfaitement. Aujourd'hui, si nous voulons jouer une suite gavotte, nous jouons une suite gavotte. Nous sommes passés au-dessus de cette problématique pour essayer désormais de penser artistique. D'ailleurs, sur le disque que nous sortons, c'est du concert. Il y a une suite de ridées 6 temps et une suite gavotte, qu'il est possible de danser, mais nous les traitons vraiment comme des suites à écouter. Quand nous jouons en fest-noz, nous présentons un autre répertoire.

Comment différenciez-vous le travail de concert du travail de fest-noz ?

Janick : Il y a plus de travail pour un concert que pour un fest-noz ! Mais ça, on ne devrait pas le dire... (rires)

Janick Martin et Erwan Hamon.





erwan
Hamon
janick
Martin
Sous le tilleul

On veut développer la formule duo en concert pour jouer dans des lieux plus intimistes, autant que possible en acoustique. En fest-noz, c'est différent. Nous allons plus facilement improviser une suite de thèmes. Bien sûr, nous prenons ça au sérieux, mais dans les nuances, les subtilités, nous allons moins loin.

Erwan : Nous fonctionnons beaucoup plus à l'énergie en fest-noz. Il faut faire durer les morceaux assez longtemps pour lancer les danseurs. Alors qu'en concert, on doit se "monter" nous-mêmes pour aller au plus haut, même si c'est dans le calme...

Comment pensez-vous avoir évolué depuis le premier enregistrement ?

Erwan : Je ne sais même pas si nous voudrions que notre premier disque ressorte. On ne le renie pas, il a été un moteur et nous a lancés en tant que musiciens pros. Mais en dix ans, nous avons beaucoup évolué. D'abord sur le plan technique. Et puis à l'époque, on se souciait beaucoup trop du style. Nous avons gagné beaucoup plus de liberté. Bref, on se pose moins de questions.

Janick : On a moins peur d'imposer notre façon de voir les choses. À côté de ça, nous nous posons quand même des questions plus complexes. On ne pense plus forcément au regard des autres en premier mais à nous, notre rapport à notre propre musique. Nous essayons de savoir si nous sommes cohérents dans ce que nous faisons et sommes devenus beaucoup plus exigeants. Pour nous, ces questions n'ont pas le même impact depuis que nous sommes musiciens professionnels. Il y a une reconnaissance de notre musique. On a donc ce souci d'être au plus proche de ce que nous voulons vraiment donner.

Parlez-nous un peu de votre nouveau CD.

Janick : Nous l'avons enregistré à Nantes, avec Éric Chauvière des studios Arpège, et Yannick Iory comme conseiller artistique.

Erwan : Sur le disque, il y a une chanson avec Mathieu (Hamon, frère d'Erwan et chanteur du quintet, NDLR). C'est une suite de compositions de Christophe Caron sur laquelle Mathieu a écrit

une dizaine de couplets. Nous avons voulu lui rendre hommage, même s'il n'est pas explicitement nommé dans la chanson. Le reste est du travail de duo. Je pense que nous sommes vraiment arrivés à un autre son, un autre univers. Et nous en sommes très contents.

Justement, votre univers. C'est un disque qui n'est fait presque que de compositions. Comment composez-vous ?

Erwan : Oui, il y a 80 % de compositions et quasiment pas de répertoire traditionnel. Janick compose les deux tiers des morceaux, et moi le reste. J'aime surtout composer des mélodies, lentes. Et quand nous composons dans le registre traditionnel à danser, c'est un peu par fainéantise d'aller à Dastum et d'écouter des heures de répertoire (rires) ! D'autant plus que la plupart des airs à danser ont été joués. C'est le répertoire qui a été le plus exploité des enregistrements de collectage, c'est donc dur de trouver des airs originaux. Alors composer dans le style trad' peut être aussi une facilité !

Janick : En ce qui me concerne, j'écoute très peu de musique depuis pas mal d'années. Parfois, j'ai de vieilles reminiscences de musique folk, des choses que j'écoutais gamin : de Malicorne à Bruno Le Tron, ou plus récemment Riccardo Tesi. Mais mes compositions sont plus liées à des circonstances. Pour certains airs, ça va tout seul. Pour d'autres, c'est beaucoup plus laborieux, il me faut six ou sept mois pour les sortir de l'accordéon. Je ne sais pas s'il y a une cohérence de style entre mes morceaux. Sans doute...

Erwan : La cohérence vient surtout du fait que c'est Janick qui les joue. Mais pour moi, il y a des morceaux très différents.

Janick : J'aime brouiller les pistes. Quand on se dit par exemple : « Ça rappelle vaguement quelque chose qui semble trad', par rapport aux tempi, à la rythmique ». Manque de bol, il y a un temps en plus qui vient faire dire que non, ce n'est pas possible, ce n'est pas ce qu'on croyait... Une jig à neuf temps, par exemple.

Que pensez-vous du fait de vouloir, comme certains musiciens peuvent le dire, faire évoluer la musique traditionnelle ?

Janick : Je n'ai aucune ambition de ce côté-là.

Erwan : Moi, je trouve cette idée un peu prétentieuse. Nous faisons avant tout de la musique actuelle, dans le sens où nous ne faisons pas de la musique folklorique d'il y a cinquante ans. On crée des choses inspirées de musiques traditionnelles. Mais c'est simplement de la musique de maintenant, et on ne sait pas ce qu'on fera demain.

Quels sont vos projets ?

Erwan : Nous ne sentons pas d'épuisement dans le duo. Au contraire, nous avons envie de beaucoup jouer, à deux, ce répertoire-là. Plus nous jouerons ces morceaux et plus ils évolueront.

Janick : Il y a tellement de place, de liberté dans ces morceaux, que dans dix ans nous trouverons encore des choses à faire !

Erwan : Personnellement, je travaille toujours sur un spectacle acoustique, "La dame blanche", mais aussi en duo avec Gilles Chabenat, sur une rencontre entre deux styles musicaux très différents.

Janick : Pour moi, il y a toujours l'aventure du quartet avec Jacky Molard. Nous travaillons actuellement avec des musiciens de Bamako. Et à titre personnel, je réfléchis peut-être à une formule vraiment solo.

Propos recueillis par Anne Girard ■

« On ne peut pas dire que ce qu'on présente actuellement en duo soit de la musique trad'. »

Saltarelle c'est le son mais aussi...

L'alliance de la technique et de la beauté

Nous vous avons fait découvrir des instruments aux tonalités variées et le choix est libre le clavier à grands classiques et trois claviers plats pour les musiques irlandaises et sapées.

60H, avenue du 14 juillet - 21 300 CHENOVE - France
Tél. +33 (0)3 80 51 16 24 - Fax +33 (0)3 80 51 16 62
www.saltarelle.com



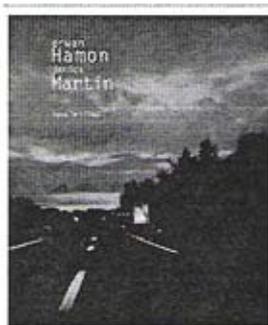
erwan
Hamon

janick
Martin

Sous le tilleul

Revue de presse

Hydrome1



Hamon Martin - «Sous le tilleul»

B - Célèbre duo de fest-noz, Erwan Hamon et Janick Martin fêtent leur 18 années de vie musicale commune par un nouvel album. Qui ne connaît pas ces musiciens hors pairs qui, de festou-noz en concerts, remplissent les salles de Bretagne, du Kurdistan ou plus récemment du Mexique. Ils vivent de leur passion et passionnent les foules....

Remarqués très tôt pour leur virtuosité, Janick, à l'accordéon diatonique, et Erwan, aux bombardes et flûtes en bois, se forment une

expérience à deux et trois depuis presque vingt ans ; Mathieu Hamon, le frère d'Erwan les accompagne régulièrement au chant depuis leur première date aux Fêtes du chant de marin à Paimpol.

Après *La violette*, album désormais mythique de 1998, le Duo Hamon-Martin devient un groupe à quatre puis cinq au fil des autres albums. Une nouvelle dimension qui les rend incontournables sur les grandes scènes des festivals et autres festou-noz ...

Cette période de groupe ne leur a pas laissé l'occasion de continuer en duo, ou si peu... C'est donc pour leur quinze ans qu'ils décident de remonter un répertoire à deux, qu'ils joueront lors de concerts-cabarets en pays redonnais.

C'est ce répertoire que l'on retrouve sur leur nouvel album « Sous le tilleul », produit par An Naer Produktion et distribué par Harmonia Mundi. Un album dédié au concert, une musique intimiste libérée du joug de la danse, plus en phase avec l'humeur du moment, inspirée des compositions de chacun et influencée par les différents cultures musicales rencontrées depuis ces années de scènes. On y trouve une pépite, une composition du génial Christophe Caron sur le pupitre d'un de ses élèves de l'époque, Erwan, une inspiration sur laquelle est venu écrire Mathieu et quoi de plus naturel que ce dernier vienne l'interpréter en invité...

Et comme d'habitude chez An Naer Produktion, on retrouvera un album avec un format allongé et une présentation soignée, laissée aux soins de Laurent Rousseau. Graphiste et réalisateur, il s'intéresse depuis 20 ans aux musiques traditionnelles en France au travers de la photographie et a réalisé récemment un court métrage sur le duo que l'on peut voir sur le disque ou sur le net.

Janig et Erwan entameront une série de concerts en Ile-et-Vilaine entre Novembre 2009 et début 2010. Et ailleurs, plus tard, pour notre plus grand plaisir....

www.myspace.com/janickmartin, www.myspace.com/hamonerwan
contact erwanhamon@aliceadsl.fr



erwan
Hamon
janick
Martin
Sous le tilleul

Revue de presse

Ouest-France

Ouest-France
Mercredi 19 mai 2010

Duo Hamon-Martin : du fest-noz au concert

Leur grand prix du disque Produit en Bretagne vient récompenser l'évolution musicale du duo. À écouter ce soir à Nantes.

Le 19 mai, c'est la Saint-Yves. Ce soir, Erwan Hamon (flûte traversière en bois, bombarde) et Janick Martin (diatonique) participeront aux animations du quartier Graslin. Mais cette année, Gouel Erwan présente une saveur particulière pour les deux musiciens. Enregistré aux Sorinières, au studio Arpèges, leur album, *Sous le tilleul*, vient de recevoir le grand prix du disque décerné par le réseau Produit en Bretagne.

À Vannes, Erwan Hamon ne s'est pas attardé à la remise du prix. Le Nantais se produisait ailleurs. Son complice de Redon aussi. « **L'un et l'autre nous jouons dans quatre ou cinq formations.** » Janick Martin, sera ainsi cet été aux Escales de Saint-Nazaire et au festival de Lorient avec Jacky Molard. De son côté, Erwan Hamon, ancien de Kâté-Mé, tourne avec Ronan Robert et la harpiste d'Ancenis Muriel Schreder. Il est de l'aventure de la Dame Blanche, avec Sylvain Girault. Et joue en fest-noz dans le Hamon Quintet. « **Le fest-noz, c'est 500 danseurs devant nous, de toutes les générations, qui nous transmettent une énergie formidable.** »

Les deux trentenaires écumant les festoù-noz depuis l'âge de 12 ans. Jusqu'à 60 prestations par an à une époque. Ils ont eu pour professeurs des références comme Christophe Caron et Ronan Robert. Ils se sont nourris des collectages de Mathieu Hamon, le grand frère. C'est dire s'ils connaissent la tradition de Haute-Bretagne et du Pays de Redon. Cette fois, ils ont voulu s'affranchir de la danse. « **Le disque est né**



Les deux musiciens avaient une douzaine d'années quand ils ont commencé à jouer en fest-noz.

lors d'une soirée à Peillac. Pour les 15 ans du duo, nous avons composé un répertoire de concert. C'est lui qu'on trouve sur l'album, même si quelques suites à danser ont été conservées. L'album correspond à une nouvelle phase de notre parcours musical. Personnel, intimiste, il nous ressemble. Pour la première fois, nous ne nous posons pas de questions par rapport au style traditionnel. Nous connaissons la tradition, elle est en nous, et cela nous permet d'aller voir ailleurs. » Le duo a commencé à réfléchir à la suite. « **Nous imaginons quelque chose autour de nos vingt ans, fin 2011. Toujours des compositions, mais cette fois, nous aurons des invités.** »

Marc LE DUC.

Ce mercredi, 18 h, chez Harmonia Mundi, 21, rue Crébillon, et de 19 h à 23 h au Webb Ellis, 6, rue Santeuil. Mardi 3 août, aux Heures d'été.



erwan
Hamon

janick
Martin

Sous le tilleul

Revue de presse

Ouest-France

Grand prix du disque pour Hamon et Martin

Le Nantais Erwan Hamon, et son complice de Redon Janick Martin, ont reçu, vendredi 7 mai, le Grand Prix du disque de label Produit en Bretagne pour leur nouveau disque « Sous le tilleul ». Erwan Hamon (flûte, bombarde) et Janick Martin (accordéon) sont de vieux compagnons de route qui jouent en fest-noz avec Hamon Martin Quintet. Cette fois, ils ont choisi de s'affranchir des contraintes musicales de la musique à danser avec treize morceaux un brin jazzy, un brin inspirés des racines traditionnelles bretonnes, un brin aérien. À découvrir lors d'un mini-concert mercredi 19, à 18 h, chez



Erwan Hamon et Janick Martin.

Harmonia Mundi (21, rue Crébillon, à Nantes) ; puis en soirée au Webb Ellis (6, rue Santeuil à Nantes) dans le cadre des animations de la fête de la Bretagne dans le quartier Graslin.



erwan
Hamon

janick
Martin

Sous le tilleul

Revue de presse

Jean Rochard, Disques
Nato

Parmi les moments de bonheur souvent confisqués par la technologie moderne (dite de communication) : la réception d'une carte postale. Une carte postale, c'est une attention forte, une image choisie avec vaillance, un morceau de voyage généreusement transmis, un désir de dire à l'autre qu'on est là, qu'on pense à elle ou à lui. La réception d'une carte postale peut illuminer toute une journée et une journée, c'est une vie.

Le disque *Sous le tilleul* d'Erwan Hamon et Janick Martin n'a pas seulement le format d'une carte postale, il a la forme de la fleur de tilleul, celle d'un coeur. *Sous le tilleul* (adresse de l'expéditeur), à l'image musicale, autant que visuelle affirme pleinement les délicatesses d'un endroit où l'on a envie de se projeter. *Sous le tilleul* (même les soirs de deuils), on danse depuis toujours (à la révolution française, les sans-culottes en firent l'arbre de la liberté).

Le jeu de Janick Martin et Erwan Hamon combine librement la vivacité de la plus éveillée poésie orale à la substance la plus riche des rencontres essentielles. *Sous le Tilleul* nous offre l'image claire du meilleur d'un monde à demi véridique conjuguée à celle d'un monde à demi imaginé, parce qu'il ne saurait être d'autre monde que celui qui multiplie la vie.

Jean Rochard